
L'Esprit Le Corbusier/The Corbusier Spirit

Laurent Hélye



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54050>

DOI : 10.4000/critiquedart.54050

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Laurent Hélye, « L'Esprit Le Corbusier/The Corbusier Spirit », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54050> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54050>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

L'Esprit Le Corbusier/The Corbusier Spirit

Laurent Hélye

- 1 Avec une narration assurée par Charles Berling qui a passé son enfance au sein de l'univers Corbusien à Firminy, le documentaire de Gilles Coudert retrace à merveille trois sites importants investis par Le Corbusier (la cité radieuse de Marseille, le complexe de Firminy et le Cabanon de Roquebrune sur la Côte d'Azur). Une unité d'habitation, un stade, une maison de la culture et une piscine furent construits dans cette ville par le célèbre architecte durant les années 1960-1970. Le narrateur raconte son approche et son ressenti face à ces architectures qui l'ont marqué durant sa jeunesse. Puis, s'appuyant sur une série de témoignages d'habitants, d'artistes (dont Daniel Buren), de designers, d'architectes, de cinéastes et de chorégraphes se jouant du Modulor, Charles Berling nous emmène dans un univers sensible où chacun parle de ses propres appréhensions face au dédale de béton orchestré par l'architecte. Ce documentaire apporte une vision concrète de ce que fut la fréquentation des sinuosités d'une architecture alors nouvelle pour les habitants, en s'appuyant sur des archives de films amateurs débordant de nostalgie des années 1970. On constate que « le village vertical » enfermé dans l'unité d'habitation de Firminy ou la cité radieuse de Marseille amène à des rencontres et des phénomènes sociaux impromptus. Comme si les valeurs sociales de l'architecte étaient inscrites dans l'âme du béton. Le cabanon de Roquebrune, la dernière demeure du Corbusier, est un autre exemple très concret des valeurs dont il était soucieux, dans ce cas plus proches de l'écologie que du social. A la suite du documentaire, on se rend compte que de nombreux bâtiments furent construits à titre posthume. De réelles questions se sont alors posées quant à l'interprétation architecturale afin de ne pas dénaturer les pensées de l'architecte. C'est le cas de l'église Saint-Pierre de Firminy, construite en 2006, à l'acoustique si singulière et dont le jeu sur la lumière fascine. Le Corbusier est un architecte qui prévoit sur le dessin des phénomènes qui deviendront concrets à la construction. Sa tombe elle-même, non loin, est anticipée pour capter la lumière du coucher de soleil. Ce documentaire remet au goût du jour les débats que Le Corbusier a pu engendrer, tandis que les habitants s'adaptent encore et toujours à un mode de vie érigé par une

architecture de formes brutes aux couleurs primaires qui donnent encore aujourd'hui des leçons à la fois sociales, plastiques, écologiques et politiques.